

premiers cooperé à ce grand Ourage, nonobstant le peu de succès de leurs affaires temporelles.

I'apprens qu'ils ont encor aumosné cette année quelques toiles pour les pauvres Sauvages de Saint Ioseph, & pour les malades de l'Hospital, ie prie Dieu qu'il soit leur grande recompense. Vne personne de vertu leur a enuoyé cette année vn beau Soleil & vn beau Ciboire d'argent doré pour leur Chappelle. Ie croy que tous ceux qui aiment les œuvres de Misericorde, feront conolés, lisant ce que ie vais dire de cette petite Maifon.

Premierement, ces bonnes Filles accoustumées à exercer les œuvres de charité les plus repugnantes au sens & à la nature, recueillent tous les pauvres Sauvages abandonnés: Il y a peu de iours que le Pere de Quen escriuoit en ces termes au R. P. Supérieur: I'enuoye à l'Hospital Adam ce bon vieillard, le plus aagé des Sauvages, ie l'ay retiré de la mort, que ces Barbares luy vouloient causer par vn cordeau, pour se defaire d'vn fardeau qui les charge fort; I'ay prié nos François qui descendoient là-bas de le mettre dans leur barque: [91] Ie ne doute pas que les Meres ne le reçoient volontiers; elles l'ont desia nourry & secouru tout l'hiuer passé; ce bon-homme n'a point d'autre maladie que celle qu'il a commencée de contracter il y a plus de cent ans.

Secondement, tous les malades François & Sauvages font bien venus en cette Maifon, & le seul regret des Meres en leurs fonctions, est l'impuissance qu'elles ont de les secourir avec la mesme assistâce qu'elles auroient en France, le país estant encor tout neuf, & tout pauvre, & destitué de biens, dont regorge l'Europe.